

Rencontre inattendue à quelques milliers de kilomètres de Paris de deux chanteurs qui défendent un style bien différent. Gotainer et Renaud se sont bien éclatés chez les cousins québécois, et depuis, leurs disques font un véritable carton. Rencontre bien arrosée puisque la pluie était de la fête mais Renaud et Gotainer gardèrent leur bonne humeur bien française. Alain Gardinier nous raconte leur virée.



# GOTAINER ET RENAUD CHEZ NOS COUSINS DU QUÉBEC

Les Canadiens francophones parlent-ils vraiment le même langage que nous ? Richard Gotainer n'en est pas vraiment convaincu. Durant les dix jours qu'il vient de passer entre Québec et Montréal, notre zazou national s'est transformé en distingué linguiste à l'usage de nos cousins américains. D'ailleurs, pour un Québécois, qu'est-ce qu'un zazou ? Et un béquillard les bois ? Un polochon quand on ne connaît que le traversin ? Une quéquette et la série de jurons que scande le mage dans la chanson « Halleluya » dans un pays où les seuls gros mots admis sont « rostie, calice, cinoire et tabernacle » ?

Renaud connaît bien le problème : « Morgane de toi » est son premier disque distribué au Canada, les précédents ayant été refusés pour cause d'incompréhension ! Encore a-t-il été confié à un « traducteur » qui, dans la sous-pochette, a sous-titré c'est pied par c'est le boutte, enoque par en balloune, baratiner par chanter la pomme et le fa-

sonnes au bar de son hôtel et en pensant aux huit autres concerts programmés durant ce mois de juillet canadien. Gotainer dut se contenter du spectacle triomphal qu'il proposa la veille sur la scène flottante du bassin Louise et de celui qu'il donna le 14 juillet à minuit au théâtre Saint-Denis de Montréal en tant qu'invité spécial du Festival « Juste pour rire ». Précédé par le « Mambo du Décalco » qui fut la chanson numéro un de l'année passée et qui sert toujours d'indicatif à une émission radio très écoutée, Richard le conquérant a mis le Québec entier dans la poche de sa célèbre veste rose. Pas un animateur de radio, de télévision ou un journaliste qui ne se soit laissé piéger par ce jongleur des mots et des expressions, surtout lorsqu'il bénéficiait du concours de son alter-ego compositeur de toutes ses musiques, le guitariste Claude Engel.

« C'est l'Amérique en version française ! » : bluffé par la taille et le confort des Américaines, Gotainer a bien failli ramener

